

### A Loublande, le projet d'un méga-centre de tri

Tous les acteurs de ce centre de tri gigantesque étaient réunis, vendredi 6 mars à La Tessoualle (Maine-et-Loire), autour des groupes aux manettes de ce projet : Brangeon et Séché.

#### L'entreprise



Les acteurs du projet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils avaient été choisis par les 18 administrateurs d'UniTri, la société publique locale qui réunit les acteurs investis dans la création du centre de tri de Loublande (Deux-Sèvres), le 29 janvier dernier, pour construire et administrer le projet.

Le groupe maugeois Brangeon et le Mayennais Séché Environnement, spécialistes du traitement et de la revalorisation des déchets sont venus présenter en détail le projet, vendredi 6 mars, devant les élus des communes concernées et les différents acteurs de ce dossier. Une société par actions simplifiée (SAS) -Trinovia- sera créée pour l'occasion.

#### Automatisé à 90 %

Un centre de tri nouvelle génération dont le marché s'élève à 70 millions d'euros et qui concernera un million

# 48 000

d'habitants, entre Pontchâteau (Loire-Atlantique), Melle (Deux-Sèvres) et Cholet (Maine-et-Loire).  
C'est, en tonnes, la capacité de tri du centre de tri géant, au service de plus d'un million d'habitants répartis sur l'ensemble des Deux-Sèvres, le Choletais et les Mauges en Maine-et-Loire, le Vignoble Nantais, le Pays d'Ancenis et toute une partie du nord de la Loire-Atlantique, ainsi qu'un petit bout du Nord-Vendée et le Loudunais (Vienne).



Le centre de tri interrégional implanté à Loublande (UniTri) sera opérationnel le 1er janvier 2023.

| PHOTO : CABINET TRIADE

« **Tout le process se déroulera à l'intérieur des bâtiments** », assure Pablo Ocampo, architecte du cabinet Triade. 16,9 millions d'euros seront investis dans ces installations, imaginées par l'ensemblier et équipementier de process de centre de tri de collecte sélective Hofmann. « **En 1995,**

quand j'ai commencé dans ce métier, on triait 90 % des déchets manuellement. Aujourd'hui, seulement 10 % », indique Laurent Lamare, du groupe Hofmann.

L'idée de ce centre de tri est de trier mieux et plus rapidement. « **Les équipements permettront le tri des collectes sélectives emballages, multimatériaux ainsi que le tri des plastiques jusqu'à la résine. On ne mélangera pas les déchets** », prévient Laurent Lamare.

#### Des installations évolutives

Sur le site qui comptera 64 salariés, pas question de lésiner sur la sécurité. « **Les incendies représentent un risque non négligeable pour les centres de tri**, assure David Birot, responsable de l'agence Setec Énergie Envi-

ronnement. **Le bâtiment sera composé d'une structure béton et des moyens de détection incendie importants seront installés.** »

Et les constructeurs ont d'ores et déjà prévu la possibilité de développer le centre de tri. Les trois halls qui composeront les bâtiments seront évolutifs en surface. Il sera également possible d'ajouter deux tables de tri supplémentaires, des équipements de séparation (optique et mécanique), des robots de tri.

Avec une enveloppe totale de près de 36 millions d'euros pour la construction, les collectivités à l'origine du projet préfèrent assurer le coup. Le centre de tri devrait être opérationnel en janvier 2023 après neuf mois de tests.

Marion AUVRAY.

Ouest France – Dimanche 8 mars 2020

## Le centre géant de tri des déchets se dévoile

Construit aux confins du Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres, un centre de tri va traiter les déchets de près d'un million d'habitants. 64 emplois sont créés. PAGE 4

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 9 mars 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CERFAMILY



SOLIDARITE

# Le futur centre de tri se dévoile

Les groupes Brangeon et Séché ont présenté, vendredi à La Tessoualle, l'équipement appelé à trier les déchets recyclables d'un million d'habitants de la région en 2023

## L'EMPLACEMENT

Pour un équipement interrégional, d'aucuns y verront un symbole. Le futur centre de tri sera construit sur un terrain situé sur la « frontière » même entre Pays de la Loire et Poitou-Charentes, à cheval sur les communes de Loublande (Deux-Sèvres) et de La Tessoualle (Maine-et-Loire), non loin de Cholet. Plus que ces considérations administratives, c'est le positionnement stratégique de l'emplacement, à proximité d'un échangeur de la N 249, et au milieu du vaste périmètre de collecte visé, qui lui confère des atouts. Les premières estimations recueillies vendredi évoquent un flux quotidien d'entre 50 et 60 camions par jour.

## L'ARCHITECTURE

Recherche de fonctionnalité oblige, le futur centre de tri ressemblera à un grand bâtiment industriel rectangulaire, dont le toit s'élèvera jusqu'à 17 mètres de haut. Il comprendra trois halls dédiés à l'accueil (3 970 m<sup>2</sup>), au tri (3 300 m<sup>2</sup>) et à la sortie (2 290 m<sup>2</sup>) des déchets, des locaux dits « sociaux » pour le personnel, un espace d'accueil polyvalent et un circuit de visite pour les publics qui viendront à sa découverte, ainsi que les bureaux de la SPL Unutri, la société publique créée par les neuf collectivités et quatre syndicats de déchets qui ont souhaité sa réalisation, et ceux de Trinovia, la future société que vont créer les groupes Brangeon et Séché pour le gérer.

## UN PROCESS INDUSTRIEL DERNIER CRI

Mis au point par le groupe italien Hofmann, un spécialiste de la conception de machines et installations pour le traitement des déchets, le process industriel reposera sur une série d'équipements de tri mécani-



Maxime Séché (Séché Environnement), Jacky Bourget (PDG d'Unutri) et Victor Brangeon (Groupe Brangeon) ont signé le contrat liant la société publique aux deux entreprises privées pour les six ans à venir.

PHOTO : YVES BOITEAU

sés : alimentateurs, séparateurs rotatifs, séparateurs balistiques et optiques... issus des « meilleures technologies » et capables de réaliser un tri ultra-fin des déchets. « 90 % des produits seront gérés en automatique », a indiqué un cadre du groupe vendredi. Ce qui signifie que la main et le regard de l'homme seront encore nécessaires pour les 10 % restants.

## 64 EMPLOIS

64 emplois seront nécessaires pour faire tourner le futur centre de tri dont 40 agents valoristes en insertion et quatre encadrants. Pour ces emplois, Trinovia s'associera à deux entreprises d'insertion de la région, Le Fil d'Ariane et Trait d'Union. Six emplois seront dédiés à la réception des déchets, trois à leur expédition et neuf à la maintenance du site.

## LE BUDGET

L'investissement s'élève à 35,1 millions d'euros. À elles seules, les études représentent une enveloppe de 2,4 millions d'euros. Mais ce sont les travaux de génie civil (13,7 millions d'euros) et le process (16,9 millions) qui pèsent lourd dans l'addition. Quant au montant alloué au dispositif de sécurité incendie (1,5 million d'euros), il donne une idée de l'évolution draconienne de la réglementation en la matière : canons à eaux, postes déluges au-dessus des portes coupe-feu, robinets d'incendie armés, poteaux incendie... Le budget, c'est aussi le fonctionnement, estimé à 4,35 millions d'euros par an, soit 34,7 millions d'euros sur huit ans.

## LE PLANNING

Rien de nouveau de ce point de vue depuis l'annonce du choix de

l'exploitant. Le premier coup de pioche est attendu pour la mi-juin. Après environ 14 mois de travaux, s'ouvrira une période d'essais de neuf mois. Avant une mise en service attendue pour janvier 2023.

Yves BOITEAU

## Million

Le centre de tri est au service d'un territoire à cheval sur cinq départements. Un million d'habitants sont concernés dans l'ensemble des Deux-Sèvres, le Choletais et les Mauges en Maine-et-Loire, le Vignoble Nantais, le Pays d'Ancenis et toute une partie du nord de la Loire-Atlantique, ainsi qu'un petit bout du Nord-Vendée et le Loudunais (Vienne).

## Une source d'interrogations pour les habitants

Environ 100 personnes ont assisté à la réunion publique relative à l'implantation du futur centre de tri. Avant de répondre à leurs questions, Jean-Michel Bernier, président de l'Agglomération du Bocage bressuirais et Jacky Bourget, président du syndicat mixte Valor 3E, ont expliqué les enjeux et le fonctionnement de cet équipement.

En matière d'environnement, des haies seront plantées en limite de propriété et des îlots de verdure agrémenteront le site. Les eaux plu-

viales des toitures seront récupérées pour les sanitaires et l'arrosage.

## La desserte en question

Entre 50 et 60 camions viendront quotidiennement sur le site. « Pour assurer la desserte, il y aura une obligation d'emprunter la N 249 pour éviter la traversée des communes », a précisé Jean-Michel Bernier. Un spectateur s'est inquiété pour l'avenir de la route menant de l'échangeur au centre de tri : « Elle n'est absolument pas prévue pour subir

une telle fréquentation de poids lourds. » « Cette voie a déjà été élargie, a tenté de rassurer Jean-Michel Bernier. La difficulté peut venir de l'embranchement de la route de Loublande avec la portion de voie d'une centaine de mètres qui mène à l'équipement. Une réflexion est en cours pour la construction d'un rond-point. » Les nuisances sonores et olfactives ont été abordées. « Les camions qui assurent le transport sont tous bâchés, a répondu Jacky Bourget. Toutes les opérations de

chargement et de déchargement se passent à l'intérieur. Il n'y aura pas de désagréments dus aux odeurs. Pour le bruit, je ne suis pas en mesure de donner le niveau des décibels, mais je ne suis pas inquiet. »

Au final, les réactions ont été mitigées. « La présentation du projet était claire. Nous sommes un peu restés sur notre faim pour ce qui est des réponses aux questions posées », a confié un groupe de personnes.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 9 mars 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBAFAMILY



SOLIDARITE

PHOTO : CO-YVES BOITEAU



## Un pas de plus pour le centre de tri interrégional

Un million d'habitants, 48 000 tonnes de déchets recyclables traités chaque année, près de 10 000 m<sup>2</sup> de bâtiments, 64 emplois... Voilà à quoi ressemblera le futur centre interrégional de tri, construit dans les communes de La Tessoualle (Maine-et-Loire) et de Loublande (Deux-Sèvres). Cet équipement de taille a été présenté vendredi dernier par les entreprises qui l'exploiteront, le groupe Brangeon et Séché Environnement, associés à Unitri, société publique locale rassemblant 9 collectivités et 4 syndicats de gestion de déchets de l'Ouest.

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 10 mars 2020*



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU  
REBOND!**  
#CBFAMILY



SOLIDARITE